

Discours du 7 avril 2017 au mémorial pour Toussaint Louverture
Rede vom 7. April 2017 beim Denkmal für Toussaint Louverture
Discorso del 7 aprile 2017 al monumento per Toussaint Louverture
Speech of 7th April 2017 before the memorial for Toussaint Louverture

Hans Fässler

Chers amis haïtiens, chères amies d'Haïti, chers pèlerins, Mesdames et Messieurs!

Cari amici haitiani, cari amici di Haiti, cari pellegrini, signore e signori!
Liebe haitianische Freundinnen und Freunde, liebe Freunde Haitis, liebe Pilgerinnen und Pilger, meine Damen und Herren!

Je suis vraiment heureux d'être de retour à cet endroit de commémoration, de mémoires, à cette place si symbolique et significative.

Ich bin sehr glücklich, dass ich wieder zurück bin an diesem Ort des Gedenkens, der Erinnerungen, an dieser symbolischen und bedeutungsvollen Stätte.

L'année dernière, pour la première fois depuis 2002, je ne pouvais pas participer au pèlerinage Toussaint Louverture, à cause d'un échange d'étudiants de mon lycée avec la faculté d'architecture de la ville d'Irkoutsk en Sibérie.

Last year, for the first time since 2002, I was not able to participate in the pilgrimage for Toussaint Louverture, because of a student exchange between my state grammar school and the department of architecture of the city of Irkutsk in Siberia.

En Sibérie, à une distance de 8000 km du Fort de Joux, j'ai réalisé combien cet endroit-ci, combien mes amis du pèlerinage m'ont manqué.

Nella Siberia, ad una distanza di 8000 km dal Fort de Joux, ho capito quanto questo luogo, quanto i miei amici del pellegrinaggio mi sono mancati.

Mais même en Russie, même en Sibérie, le sujet de l'esclavage, le sujet de la lutte pour la liberté, n'est jamais loin.

Aber sogar in Siberien, 8000 km weit weg von Fort de Joux, ist das Thema der Sklaverei, das Thema des Kampfes für die Freiheit, nie weit weg.

Rappelons-nous que le grand poète national Alexandre Pouchkine, dramaturge, romancier, fondateur de la littérature russe moderne, descendait par sa mère d'un esclave africain probablement de la région de Logone-Birni, au Cameroun actuel. Cet esclave était affranchi et anobli par le Tsar Pierre le Grand, dont il fut le filleul et l'ami fidèle.

Let us remember that the great national poet Alexander Pushkin, dramatist, novelist, founder of the modern Russian literature, on his mother's side was a descendant of an African slave, probably from the Logone-Birni region in today's Cameroon.

Le Tsar souhaitait faire une expérience sur les capacités intellectuelles d'un enfant noir. Pierre le Grand voulait démontrer en 1704 ce que nous ci-présent savons tous et toutes, mais ce que malheureusement pas tout le monde sait aujourd'hui: que l'intelligence et les autres qualités humaines ne dépendent en aucune manière de la naissance ni de la couleur de la peau.

Lo Zar ha voluto fare un esperimento sulla capacità intellettuale di un bambino nero. Pietro il Grande ha voluto dimostrare nel 1704 ciò che tutti e tutte uniti ed unite qui sappiamo, ma che purtroppo non tutti nel mondo di oggi sanno: che l'intelligenza e le altre qualità umane non dipendono in alcun modo dalla nascita o dal colore della pelle.

Alexandre Pouchkine, à cause de son teint olivâtre, ses lèvres épaisses et ses cheveux crépus était surnommé "le singe" par ses camarades de lycée. Mais lui, il restait toujours fier de son ancêtre africain et il faisait de la lutte pour la liberté un des sujets principaux de son œuvre.

Wegen seinem olivenfarbenen Teint, seinen breiten Lippen und seinen krausen Haaren war Alexander Puschkin von seinen Kameraden im Gymnasium "der Affe" genannt worden. Er aber blieb immer stolz auf seinen afrikanischen Vorfahren und er machte den Kampf für die Freiheit zu einem Hauptthema seines literarischen Werks.

En 1817, il a écrit son "Ode à la liberté" avec les fameuses premières lignes:

*Tyrans du monde, frémissiez !
Et vous, prenez courage et voix,
Révoltez-vous, esclaves déchus !*

In 1817, he wrote his "Ode to Liberty" with its famous first lines:

***Tyrants of the world, tremble!
And you, take courage and speak up,
Revolt, wretched slaves!***

En 1820, ces lignes ont été jugées séditionnelles et Pouchkine a été condamné à l'exil par l'empereur Alexandre Ier.

Nel 1820, queste linee sono state considerate sediziose e Pushkin fu esiliato dall'imperatore Alessandro I.

En 1826, après que l'insurrection décabriste a été matée, Nicolas Ier, nouvel empereur de Russie, a fait revenir le poète à Moscou. Mais déjà en 1827, il a écrit son poème "Missive en Sibérie", pour encourager ses amis qui avaient participé à l'insurrection décabriste en décembre 1825 et qui avaient été condamnés aux travaux forcés, à l'exil, au bagne, à la déportation à vie en Sibérie, dont beaucoup à Irkoutsk.

Im Jahre 1826, nach der Niederschlagung des Dekabristenaufstandes, liess Niklaus I., der neue russische Zar, den Dichter nach Moskau zurückkommen. Aber schon 1827 schrieb er sein Gedicht "Sendschreiben nach Sibirien", um jene seiner Freunde aufzumuntern, welche am Dekabristenaufstand vom Dezember 1825 teilgenommen hatten und dafür zur Zwangsarbeit, Exil, Zuchthaus und lebenslange Verbannung nach Sibirien verurteilt worden waren, viele von ihnen nach Irkutsk.

*En Sibérie, au fond des mines
Pleins d'endurance et de fierté
Sachez que votre œuvre chemine
Vers l'idéal de liberté !*

***In Siberia, at the bottom of the pits
Full of endurance and pride
Know then that your work is on its way
Towards the ideal of liberty.***

1827: Dans cette année l'esclavage en Haïti avait déjà été à jamais aboli depuis 23 ans. Cependant, aux Etats-Unis cela devait encore durer 38 ans de plus jusqu'à l'abolition de l'esclavage. Et en Russie 34 ans jusqu'à l'abolition du seul servage.

1827: In that year, slavery in Haiti had already been abolished forever for 23 years, whereas it took the United States another 38 years to abolish slavery and it took Russia another 34 years just to do away with serfdom.

Vorrei allora concludere con le parole di Alexandre Puskin, discendente da uno schiavo africano, e vorrei esprimere la nostra speranza ostinata che il tronco dell'albero della libertà, del quale ha parlato nel 1802 Toussaint Louverture, qui morto il 7 aprile 1803, respingerà per le sue radici ovunque dove gli uomini e le donne nati e nate liberi e libere sono in catene.

Je voudrais donc conclure avec ces mots d'Alexandre Pouchkine, descendant d'un esclave africain, et je voudrais exprimer notre espoir persistant que le tronc de l'arbre de la liberté, dont a parlé en 1802 Toussaint Louverture, mort ici le 7 avril 1803, repoussera par ses racines partout où les hommes et les femmes qui sont nés libres sont dans les fers.